

# Préaux en tous genres

## Investissement des préaux et masculinités ; du centre à la marge

Maeva Yersin



## Présentation de la recherche



Cette recherche porte sur l'analyse des préaux, la structuration de leurs espaces et les pratiques qui y prennent place. En effet, le préau est un espace **généralement planifié et construit par les adultes et l'institution scolaire**, comprenant notamment des **aménagements fixes** – des points de départ, pour des lieux spécifiques et identifiés dans l'espace. Les aménagements fixes engendrent des **comportements normatifs**<sup>1</sup> – on s'attend à certains comportements à certains endroits. Les préaux sont également **structurés par lieux-clés**<sup>2,3</sup>. Ils sont centraux dans les expériences de l'espace et ont une valeur particulièrement importante pour les personnes et les groupes qui les utilisent.

En retour, **les jeunes et les enfants s'approprient le préau**, s'y déplacent et leurs pratiques sont régulées par ce même espace. Les **chorégraphies**<sup>4</sup> sont une métaphore des pratiques spatiales, qui (re)construisent les inégalités de genre<sup>2,3</sup>. En effet, par **nos corps, nos activités et nos déplacements, nous participons à la création de différentes identités et relations**, notamment de genre. On peut y observer la construction de différentes féminités et masculinités. Elles sont construites en **opposition** – *elles sont différentes l'une de l'autre*, et sont **hiérarchisées** – *socialement, la masculinité a plus de valeur que la féminité, en particulier la masculinité hégémonique qui est également dominante face aux autres formes de masculinités*. Alors, on observe une **domination de l'espace par les chorégraphies** de cette forme de masculinité.

Pour cette recherche, j'ai rencontré cinq jeunes et réalisé des observations et divers types d'entretiens.



## Question de recherche

# En quoi la performance de l'identité de genre dans le préau révèle-t-elle des inégalités de genre ?

## Résultats



Deux lieux-clés ont été identifiés : **Le Terrain et L'Herbe**. Ces lieux clés sont capitaux dans l'expérience du préau. En effet, ils sont centraux dans les histoires des jeunes.

Nous pouvons y observer deux **principales formes de performances de genre** ; « la baston »<sup>4</sup> et le foot<sup>6</sup>. Ces expressions font écho aux aspects de **compétitivité et de dureté**, caractéristiques de la masculinité hégémonique<sup>7</sup>. Ces lieux-clés sont donc structurés par des comportements et des interactions de la masculinité dominante. En l'occurrence, ces espaces sont **vastes et centraux alors que les espaces laissés aux « autres » sont marginaux et plus restreints**.

*L'Herbe* est au centre du préau ; elle devient une arène de la **surveillance**. Visible de toutes et tous, elle permet une **démonstration de force et de pouvoir par la bagarre**, et plus généralement des **masculinités hégémoniques**.

C'est un enjeu majeur des inégalités de genre. Pour autant, les espaces marginaux sont également empreints de relations de pouvoir (entre les « autres » garçons et les filles, par exemple). **En somme, toutes et tous n'ont pas accès de manière égale aux espaces des préaux.**

**Comment est-ce que les chorégraphies des jeunes (les pratiques spatiales des jeunes) sont-elles impactées ?**



<sup>1</sup>Massey, D. B. (1994). *Space, place and gender*. Polity Press.

<sup>2</sup>Monnard, M. (2016). Occupying and taking one's place : Power relationships in the schoolyard. *Espaces et sociétés*, 166(3), 127-145.

<sup>3</sup>Rönnlund, M. (2015). Schoolyard stories : Processes of gender identity in a 'children's place'. *Childhood*, 22(1), 85-100.

<sup>4</sup>Frosh, S., Phoenix, A., & Pattman, R., (2002). *Young masculinities : Understanding boys in contemporary society*. Palgrave.

<sup>5</sup>Blatchford, P., Creeser, R., & Mooney, A. (1990). Playground games and playtime : The children's view. *Educational Research (Windsor)*, 32(3), 163-174.

<sup>6</sup>Renold, E. (2004). 'Other' boys : Negotiating non-hegemonic masculinities in the primary school. *Gender and Education*, 16(2), 247-265.

Les jeunes rencontré-es se distancient tous-tes des performances de masculinités hégémoniques. Elles et ils m'ont confié que leur pratique de l'espace visait notamment à :

**1. Éviter les lieux-clés<sup>2</sup>**

- En étant **mobile** ou en ne **fréquentant pas** ces lieux,
- En s'appropriant des **lieux marginaux<sup>3</sup>**, comme les bords du préau ou des endroits plus calmes,
- En occupant des **lieux-clés institutionnels<sup>2</sup>**, proches du secrétariat ou de la bibliothèque par exemple,

**2. Investir marginalement les lieux-clés** pour tout de même **y accéder** (jouer contre le mur du Terrain, sur la grille d'aération sur L'Herbe)



## Pistes de réflexion et d'action

1

### Continuer à adopter une posture critique

L'espace du préau est fondamental dans l'apprentissage de la pratique de l'espace des jeunes et des enfants. Ils et elles sont les **premier-ières à les pratiquer et en deviennent ainsi les expert-es**. Par leurs pratiques spatiales et leurs chorégraphies, ils et elles participent à la **construction de leurs identités et incorporent les inégalités de genre**. Il s'agit de continuer à problématiser les préaux comme des espaces qui peuvent **accentuer les inégalités spatiales de genre – auprès des enseignant-es, des élèves, et des partenaires de l'école**.

2

### Réaliser une planification sensible à l'inclusivité des identités de genres

La **planification porte aussi l'empreinte du genre**. Il existe un **avantage masculin évident dans les pratiques** du préau. Le reconnaître et l'intégrer aux nouvelles pratiques contribue à la planification d'un espace potentiellement **moins genré et sensible à la réduction des inégalités de genre**.

3

### Proposer des aménagements fixes plus inclusifs

Les aménagements fixes des préaux sont des **points de départ essentiels pour la production** des lieux et de symboliques. Actuellement, ils sont fortement marqués par les **masculinités hégémoniques**. En ce sens, il est nécessaire d'être vigilant-es aux points suivants :



- **L'intention des aménagements fixes** : *suscite-elle des performances de masculinités hégémoniques ?*
- **La priorisation** : *qu'est-ce que l'on maintient, qu'est-ce que l'on transforme, qu'est-ce que l'on délaisse et qu'est-ce que cela signifie ?*
- **La centralité** : *quels aménagements fixes sont centraux, matériellement et symboliquement ? Qui les utilise ? Quels sont ceux à la marge, et donc les potentiels groupes à la marge ?*
- **La dimension** : *quelle proportion de l'espace est allouée à quelle(s) activité(s) ?*

4

### Opter pour des aménagements éphémères et modulables

Les préaux sont **partiellement éphémères et changeants** (tout comme les enfances, les jeunesses et les jeux), bien que planifiés sur et pour le long terme. **L'éphémérité ainsi que la modularité des aménagements fixes sont des leviers d'action pour améliorer la qualité** des espaces, alignée avec la recommandation de *Pousses Urbaines (le préau est complémentaire avec le quartier)*. Ces deux caractéristiques permettraient **d'étendre l'espace et de le lier à d'autres par des aménagements transitoires**, créant ainsi une **flexibilité** en période d'incertitude.

5

### Réaliser des projets collectifs : des constats aux possibles projets d'établissement

Au moyen de discours et de pratiques portant le projet d'établir un environnement plus égalitaire, les préaux peuvent devenir des **espaces d'expérimentation pédagogique et de prise de décision intergénérationnelle**. Espace public « à priorité enfants et jeunes », les préaux doivent rester des **espaces d'apprentissage ludique**. Des projets peuvent y voir le jour, sélectionnés par le vote démocratique des jeunes et des enfants qui habitent et animent les préaux notamment.



Ville de Lausanne

Unil

UNIL | Université de Lausanne

[www.unil.ch/preauxentousgenres](http://www.unil.ch/preauxentousgenres)

Institut des sciences sociales  
(ISS)